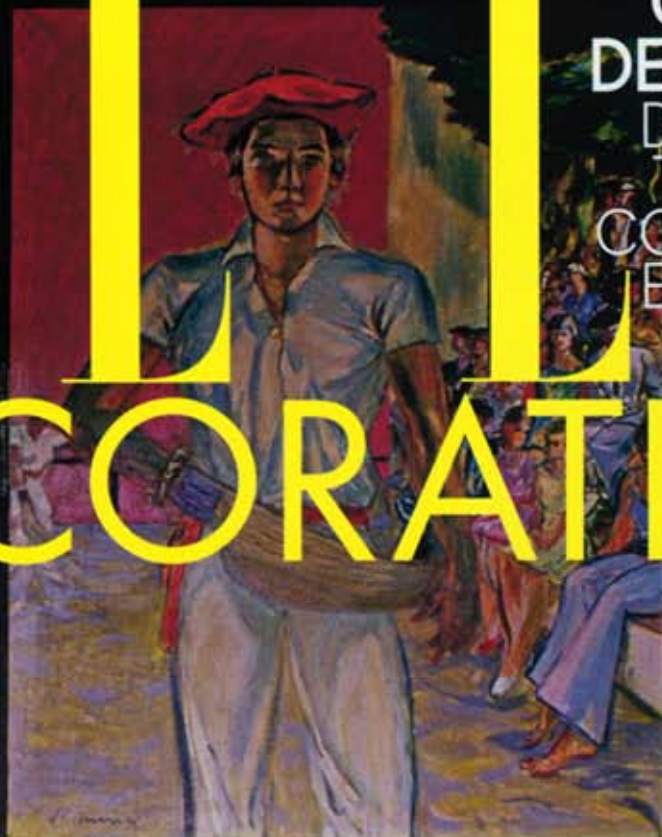


ELLE[®] DECORATION

QUOI
DE NEUF?
DESIGN
TISSUS
COULEURS
EXPOS...



PETITES SURFACES
LES GRANDES IDÉES
DES PROS

EXERCICE DE STYLE
4 DÉCORATEURS ET
1 COMMUNE

SPÉCIAL SALLES DE BAINS
CELLES QU'ON AIME POUR LONGTEMPS !

27 PAGES DE REPORTAGES + SHOPPINGS PRATIQUES



N° 175 SEPTEMBRE 2008

T 01178 - 175 - F: 4,50 €



FRANCE MÉTROPOLITAINE 4,50 € DOM. 5,50 € BEL. 5,00 € CH. 8,50 € S. A. 7,20 € ALG. 5,30 € AL. 4,50 € CAN. 5,80 € B. 7,70 € ESP. 5 € FIN. 7,50 € GR. 1,40 €
GR. 5 € IRL. 7,20 € ITA. 5,00 € JAP. 5,40 € MAR. 65 DH NC. 1200 FCFA NG. 6,50 € POK. 6015 € POL. 11900 PT. 6,50 € RUS. 5,30 € USA. 5,75 €

Mimétisme high-tech

Face à l'océan Atlantique et perdue dans les arbres, Loblolly House porte le nom de la variété des pins locaux. Le rythme des ouvertures verticales reprend celui des troncs.

Meccano géant

Dans l'Etat du Maryland, un architecte avant-gardiste a imaginé une maison de métal et de bois montée comme un Meccano. Le peintre théoricien Malevitch n'aurait pas désapprouvé cette « architectone » bien inspirée.

Par Philippe Trétiack Photos Jean-François Jaussaud / Luxproductions



De loin, la maison se fond dans les arbres. Juste une présence, au bord de l'eau. Loblolly House est un caméléon, elle se glisse dans la nature et se noie dans les bois. Pour nom de baptême, elle porte celui des pins qui tapissent les rives de l'Atlantique dans cet Etat du Maryland, à trois heures de Washington. Son architecte est également son propriétaire. Depuis plus de vingt ans, avec son associé James Timberlake, Stephen Kieran dirige une agence à Philadelphie, rompue à ce que l'on nomme aujourd'hui l'architecture durable. Les nombreuses universités qu'ils ont construites exhalent toutes un parfum d'antique contemporain. On s'y sent bien. Dans cette maison aussi.

Structurellement, la maison est une cage de métal intégralement habillée de bois qui se monte comme un Meccano gigantesque. Ses milliers de pièces ont été acheminées pour être assemblées sur place en six semaines, avec une seule clé. La simplicité est ici, au bout d'une complexité rare. Des tirants d'un diamètre minimal mais visibles dans toutes les pièces assurent la statique de l'ouvrage. Regardant vers l'Océan, la façade est largement vitrée. On y distingue deux parties : la plus importante abrite un salon, une salle à manger, une cuisine et, à l'étage, des chambres et des salles de bains ; l'autre, plus étroite, accueille deux chambres d'amis et leurs commodités. Les deux ailes sont réunies par des passerelles couvertes. La nuit, quand la maison s'illumine, elle luit comme une luciole dans la forêt.

Née de la rencontre des techniques artisanales et d'une maîtrise des contingences high-tech, la construction marie les contraires, le bois et le métal, bien sûr, déclinés sous diverses formes. Ainsi, la façade sur mer est-elle protégée par de larges volets articulés horizontalement. Ce sont des portes de garage en aluminium utilisées ici en stores amovibles. Peu coûteuses, elles confèrent à l'ensemble une structure de boîte techno. La façade arrière, elle, est plus opaque. Tournée vers la forêt, elle est animée par un escalier découpé en métal, très « cast iron new-yorkais », du pur industriel. La peau de la façade, percée d'ouvertures d'apparence aléatoire, compose comme un « land art » vertical. Les découpes « accidentelles » confèrent à la maison une aura fantomatique.

Les férus d'architecture discernent des références multiples dans cette construction contextuelle, édifiée en osmose avec son environnement. Le Mouvement Moderne pour commencer et l'enseignement de Le Corbusier, homme pourtant du béton blanc. Les volumes cubiques, les pilotis, les baies vitrées, le plan libre qui permet de supprimer au maximum les portées intérieures, la découpe de façade qui n'est pas sans rappeler le rythme de la maison de verre de Chareau, tout cela affleure. Ce n'est pas tout. Un penchant pour le minimalisme structuré à la manière d'un Tadao Ando, ajoute encore à cette habitation dans les bois une touche japonisante. Ses pilotis s'enfoncent dans un sol de galets très zen. Le propriétaire y gare sa voiture. L'atmosphère orientalo-décontractée est renforcée par la décoration intérieure. Ton grège, bois et cuir noir. La bande-son est assurée par l'Océan ■

Terrasse cubique

Encastrée entre les deux bâtiments, elle est ouverte à tous les vents.

Fauteuils pliants "Pop Up" (Lafuma) et sièges en fibre synthétique.

A droite, les volets verticaux - des portes de garage -, sont baissés à demi pour préserver l'intimité d'une chambre.

La façade palissade s'accorde au rythme vertical des pins



1. Une passerelle au sol translucide relie les deux corps de maison. 2. Salle de bains dans l'esprit cabine de bateau. 3. Un ponton conduit à l'Océan. 4. Dans la chambre, un ventilateur très «Mouvement Moderne». 5. La façade arrière et son escalier de métal à la new-yorkaise. 6. 7. Des meubles clins d'œil à l'artisanat japonais et Shaker. 8. Coucher de soleil façon "Reflets dans un œil d'or". 9. Des tirants présents dans toutes les pièces structurent la maison.



Le clapotis de l'eau en mode stéréo





Grand écran
L'Océan en version panoramique
reflète, de jour comme
de nuit, une lumière métallique.